

Mars 1993

P = présentateur

T = titres du journal

- Journaux Afrique du 01 mars 93 (1993 JAF 0060)

371/ Afrique matin (1993 JAF 0060 A)

P = Philippe Leymarie

T = La mission de paix du ministre français de la Coopération au Rwanda. Il se rend aujourd'hui en Ouganda.

P : Depuis la nouvelle offensive des rebelles, 600 soldats français stationnent au Rwanda. En principe, pour assurer la sécurité des ressortissants européens mais aussi en application d'un accord entre Paris et Kigali. Une présence qui provoque parfois des critiques mais qui donne également au gouvernement français un atout pour exercer une médiation. Et c'est en tout cas une mission de paix qu'a entamé Marcel Debarge, qui était tout ce week-end à Kigali et qui a visité un camp de réfugiés.

Pap. de Thierry Perret :

«Pas de commentaire de Marcel Debarge sur les violations des droits de l'homme au Rwanda mais le ministre a visité un camp de réfugiés près de Kigali, rappelant que la France a débloqué dix millions de francs pour venir en aide aux centaines de milliers de personnes fuyant la guerre civile. Marcel Debarge a également rencontré le président Habyarimana auquel il aurait conseillé de se réconcilier avec les partis d'opposition représentés au gouvernement. L'idée pour la France étant d'arriver à former un front commun dans les pourparlers de paix avec le FPR. On est plutôt dans la situation inverse puisque les partis d'opposition ont entamé des discussions avec le FPR à Bujumbura sans représentant du parti présidentiel. La France n'entend pourtant pas remettre en cause son soutien au chef de l'Etat rwandais malgré les nombreuses critiques. Il faut dire que la situation intérieure du Rwanda est vue par Paris sous un angle plutôt géopolitique. Paris qui accuse l'Ouganda de soutenir le FPR. Voilà qui promet des entretiens intéressants avec le président ougandais à Kampala où se rend aujourd'hui Marcel Debarge. »

P : Par la voix du représentant du FPR en Europe, on s'étonne de ce que le gouvernement français n'ait pas encore identifié correctement, selon ce mouvement, les protagonistes de ce conflit, ni ses origines, allusion à cette escale de M. Debarge en Ouganda. Quant au secrétaire national du parti socialiste français chargé des relations internationales, Gérard Fuchs, qui appartient à la même formation politique que Marcel Debarge, il a affirmé hier dans un communiqué : « j'espère que soit notre

ministre de la Coopération trouvera à Kigali des raisons convaincantes à une présence militaire qui apparaît aujourd'hui comme un secours à un régime dictatorial aux abois, soit il sera mis fin à cette présence. » Fin de citation.

372/ Afrique midi (1993 JAF 0060 C)

P = Yves Rocle

T = Le ministre de la coopération français a demandé hier au président Habyarimana de faire un geste significatif en faveur de la réconciliation. Il doit se rendre aujourd'hui en Ouganda, un pays accusé de soutenir les rebelles du FPR.

Pap. de Christophe Boisbouvier :

«Marcel Debarge a invité le président Habyarimana à faire un geste significatif en direction des partis d'opposition représentés au gouvernement et de constituer avec eux un front commun. La situation est difficile, je ne ferai aucune promesse exagérée, a dit le ministre français...Mais il veut toujours croire aux chances d'une réconciliation entre le pouvoir rwandais et le mouvement rebelle du FPR, deux mouvements qui doivent se retrouver théoriquement après demain à Dar es-Salam... Marcel Debarge arrive aujourd'hui à Entebbe où il doit rencontrer Yoweri Museveni afin de lui demander sans doute de ne pas jeter de l'huile sur le feu. Les services secrets français sont en effet persuadés que l'armée ougandaise donne un appui en hommes et en artillerie lourde aux rebelles du FPR. Le FPR dément et s'étonne dans un communiqué que le ministre français s'arrête en Ouganda. C'est uniquement un problème entre Rwandais et Rwandais, dit le mouvement rebelle, qui demande toujours le départ des 600 soldats français déployés au Rwanda.»

P : Le secrétaire national du parti socialiste français chargé des relations internationales s'inquiète de la situation au Rwanda et du rôle du détachement militaire dans ce pays.

Itw de Gérard Fuchs, secrétaire national du parti socialiste français chargé des relations internationales (Ian Noble) :

«... Je souhaite que notre ministre de la Coopération se fasse une idée précise sur l'utilité de notre présence militaire...

(Q. de I.N. : Vous n'êtes pas convaincu par les explications selon lesquelles les forces françaises sur place sont là uniquement pour protéger les ressortissants français ?)

Ecoutez, c'est une protection de haut niveau si on fait les comptes. Il y a un autre argument qui est parfois donné qui est l'implication de l'Ouganda... Est-ce que cette implication est telle qu'elle justifie une présence militaire ou non, je pense que son voyage nous apportera des compléments d'information utiles à cet égard. »